

**Zeitschrift:** Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft  
**Herausgeber:** Schweizerische Astronomische Gesellschaft  
**Band:** 8 (1963)  
**Heft:** 81

**Rubrik:** Allocution de Monsieur le Conseiller d'État le Dr. V. Moine, Berne

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ALLOCUTION DE MONSIEUR LE CONSEILLER D'ETAT

### LE DR V. MOINE, BERNE \*

Il est toujours agréable, pour un représentant des autorités, d'assister à un congrès qui poursuit un but scientifique désintéressé et qui ne se mue pas en meeting protestataire ou revendicateur. C'est donc avec joie que j'ai accepté l'aimable invitation que m'a adressée la société suisse d'astronomie, d'autant plus qu'elle fête aujourd'hui ses 25 ans d'existence et qu'elle a vu le jour à Berne sur l'initiative de citoyens de cette ville, feu le Dr von FELLEBERG et le Prof. MAUDERLI.

Le Conseil-exécutif m'a chargé de vous adresser son message de bienvenue et ses vœux pour une activité féconde, au service de la recherche désintéressée et de la vulgarisation scientifique. Il est heureux de constater qu'à l'époque où les problèmes économiques, professionnels, structurels et sportifs semblent être les seuls objets dignes d'intérêt, il y ait encore des groupements qui, comme le vôtre, puissent rassembler plus de 1500 membres, désireux d'approfondir leurs connaissances, sans esprit de lucre ou vaine gloire, sur une question qui a préoccupé l'humanité presque dès ses origines.

Certes, un long chemin a été parcouru depuis l'époque où les sages de l'Orient s'efforçaient de classer les étoiles et voulaient y découvrir à tout prix le secret des destinées humaines. Il est resté quelque chose de cet état d'esprit dans l'opinion courante, et l'époque n'est pas si lointaine où le bon poète La Fontaine pouvait écrire :

« Un astrologue, un jour, se laissa choir au fond d'un puits. — On lui dit : Pauvre bête ! Tandis qu'à peine à tes pieds tu peux voir, penses-tu lire au-dessus de ta tête ? »

Pour beaucoup d'humains, la terre reste plate. Je me souviens d'un paysan de chez nous qui déclarait à l'instituteur qui venait d'être pensionné : « Allez, dites-nous la vérité maintenant que vous n'êtes plus payé par l'Etat, la Terre n'est pas ronde, et elle ne tourne pas ! »

Il est vrai que les récents exploits des astronautes ont contribué à mettre à la portée de tous des données élémentaires concernant le monde stellaire. Nous n'avons que plus d'admiration pour tous ceux qui, au cours des siècles, sans être guidés par un instinct de puissance, avec des moyens rudimentaires, ont agrandi les limites de l'Univers

\*

A l'occasion de la séance commémorative du 25<sup>e</sup> anniversaire de la S.A.S.

connu, créé ou perfectionné des instruments de recherche : un Copernic, un Galilée, un Bruno Giordano, qui connurent la torture ou le bûcher pour avoir contesté des vérités-tabous. Que diraient aujourd'hui ces lointains ancêtres de l'astronomie, en face des techniques modernes : photo, spectrométrie, captation des ondes hertziennes, radars dirigés sur les astres ?

J'avoue que j'appartiens à l'immense armée de ceux qui en sont restés au stade de la cosmographie classique et scolaire, et qui ne comprennent rien, ou à peu près rien, à l'astrométrie, à l'astrophysique et à l'astronautique. Les années-lumière m'éblouissent, parce qu'elles dépassent le commun entendement. Et je suis plus sensible à la seule poésie des étoiles, hélas, qu'à leur mensuration.

Il n'en demeure pas moins qu'il y a quelque chose de grandiose dans cette passion de l'homme à découvrir l'Univers, où il acquiert, même s'il n'en découvre qu'une infime partie, la notion de l'Immensité et de l'Illimité, du temps et de l'espace, qui nous ramène, humbles créatures, à la juste mesure de ce qu'est un homme et une existence humaine. Ne serait-ce qu'à ce titre, l'astronomie est une haute école de sagesse.

La science, avec ses applications pratiques, a fait s'accomplir un prodigieux bond en avant des connaissances astronomiques. Il est compréhensible qu'un pays où l'on s'honore de compter des industries de précision s'intéresse à l'astronomie. La lecture d'« Orion », bulletin de la Société Astronomique de Suisse, a été pour moi une révélation. Certes, l'heure des astronautes suisses n'a pas encore sonné. Nous n'avons pas à le regretter, car nous ne sommes pas mus par la volonté de puissance.

En revanche, par le travail de nos observatoires, par les notations honnêtes et les recherches des professionnels et des amateurs, nous restons en contact avec une science qui éclate et qui ouvrira peut-être à l'humanité des voies nouvelles, que nous souhaitons pacifiques. L'homme qui, par comparaison avec l'animal, connaît une structure verticale, est fait pour contempler les cieux.

Au nom du Gouvernement bernois, je remercie la Société suisse d'Astronomie pour l'activité qu'elle déploie, je la félicite pour ses 25 ans d'existence et je vous souhaite un agréable séjour en terre bernoise où vous découvrirez, proche de Zimmerwald, un horizon qui vaut presque la contemplation des étoiles.